

THÉÂTRE OUVERT

NOËLLE RENAUDE

PETITS
RÔLES

BLANCHE
AURORE
CÉLESTE

PETITS RÔLES

Ils sont trois : Livio, épicier entré en résistance éternelle : Johnny, dévoreur de restes singuliers : Mme Verdure, veuve de longue date en instance de suicide. Il y a aussi le chien Cornet, qui aime les bonbons et qui n'aime pas quand les bonbons lui passent sous le nez. Ils sont trois donc, plus un chien donc, plus Sam, dont les questions, aussi rôdées qu'un moteur à quatre temps, traquent les réponses des trois susnommés, jusqu'à ce que, de la chanson, paroles envolées et air évaporé, ne reste plus que le tempo. Un deux trois quatre. Un deux.

BLANCHE AURORE CÉLESTE

Son père frappa sa mère. Sa mère tomba sur le lit. Son père, bourré de remords, sauta sur sa mère. Ils la conçurent.

C'était le matin. Au chant du coq. Ils l'appelèrent Blanche.

Y accolèrent Aurore. Et ajoutèrent Céleste.

Voilà pour la genèse. Pour le reste, Blanche, encombrée de cette vie qui lui a été confiée, la reconfie à Joujou, Jules, Mario, Pyrame, Paulo, Émile, Prosper, Eugène, Sélim, Planton, Albert, Jeannot, Victor, Nico, Toto et un Américain, Walter et Théodule, sans oublier le chien Raymond, et Blanche s'essouffle tant qu'elle peut après le seul, l'unique, le véritable et mythique homme de sa vie : Marcel, cousin navigateur qui porte en lui le trouble de la mer.

tapuscrit 67/68